

[Text]

Even though we may promulgate laws, it all depends on whether the United States will. It has to be led to the trough and forced to drink. We are seeing the opposite results. It is stiffening its back, according to what I have read about the earth conference, and it is saying it won't go unless it gets what it wants. Therein lies a big problem.

**Dr. Rivers:** The point I wanted to make is why this all does dovetail together. You have to have a human awareness, a raising of consciousness, to make a global change. People will start to say they should do something about the environment when they realize that it can affect their own health. We shouldn't be alarmists. There is a potential problem, and I tend to be middle road, but it is an opportunity for everybody concerned to be working together, because the bottom line is that we want to make the planet a greener place. By doing that, we not only help the food chain, we help human life and our children's futures.

**Mr. Clark:** Mr. Chairman, it seems to me that we have two or three challenges before us. One is to acquire the important relevant information, and certainly there has been a wealth of that. Second, there is the challenge of communicating the results in a responsible and effective manner. Third, there is the question of what sort of action should be taken by government and others.

I want to ask a very specific question to Dr. Rivers, picking up on a comment he made in passing with respect to tanning machines. I ask it simply for the sake of clarification and perhaps to avoid some misunderstanding. If I recall correctly, you said that you didn't know why people would necessarily use them and people have died on them. Those words certainly have a frightening connotation. I would like to give you the opportunity perhaps to amplify on that.

We sometimes ask, if you were a certain person, what would you do? The question for each of you is if you had an opportunity to speak very briefly to Canadians, as the Minister of the Environment attempted to do a few weeks ago, what message would you give? Second, if you had the opportunity to take action, as you are advising us to do, what action would you take in very specific terms?

**Dr. Rivers:** The data on artificial tanning salons are as follows. The data from the United States would suggest that the number of units being used is increasing all the time. Second, they are advertised as a way of achieving a tan without burning because of ultraviolet A emissions. Most of these lamps are UVA lamps, but contaminated with ultraviolet B radiation, so they are not pure lamps in the first place. They are not regulated, in my opinion, well enough. Although in Canada we have regulations that say "potential hazards, wear protective eye-wear", these regulations are not necessarily put in places where the patrons can see them easily.

[Translation]

Nous pouvons adopter toutes les lois que nous voulons, tout dépend en fait de ce que font les États-Unis. Il faut donc forcer à agir, mais, hélas, nous n'y arrivons pas. Les Américains résistent de plus en plus, si j'interprète bien ce que je lis au sujet de la Conférence du Brésil, et ils refusent de plus en plus de se laisser influencer. Voilà le gros problème.

**Dr. Rivers:** Ce que je voulais faire comprendre, c'est que tous ces facteurs sont interdépendants. Pour obtenir un changement planétaire, il faut sensibiliser tous les êtres humains. Les gens commenceront à dire qu'il faut commencer à faire quelque chose au sujet de l'environnement lorsqu'ils comprendront que leur propre santé est en danger. En revanche, nous ne pouvons pas non plus être alarmistes. Nous devons donc essayer de trouver un moyen ferme, comme je m'efforce de le faire, et notre objectif doit être d'obtenir le plus possible la collaboration de tout le monde car il est dans notre intérêt à tous d'avoir une planète plus propre. Si nous y parvenons, cela contribuera non seulement à assainir la chaîne alimentaire mais aussi à protéger la vie humaine et l'avenir de nos enfants.

**M. Clark:** Nous avons ainsi plusieurs défis à relever, monsieur le président. L'un consiste à obtenir toutes les informations importantes dont nous avons besoin, et il y en a déjà beaucoup qui ont été publiées. Un deuxième consiste à communiquer ces informations de manière responsable et efficace. Un troisième, à se demander ce que devraient faire les gouvernements et les autres parties concernées.

Je voudrais poser une question très précise au docteur Rivers sur les machines à bronzer. Je veux simplement obtenir des éclaircissements pour éviter des malentendus. Si je me souviens bien, vous avez dit que vous ne comprenez pas pourquoi les gens se servent de ces machines, et que certaines personnes en sont mortes, ce qui est assez effrayant. Pourriez-vous nous donner des précisions là-dessus?

Pour être encore plus précis, si chacun d'entre vous avait la possibilité de s'adresser aux Canadiens, comme a tenté de le faire le ministre de l'Environnement il y a quelques semaines, que leur diriez-vous? Deuxièmement, si vous aviez la possibilité de prendre des mesures concrètes, que feriez-vous?

**Dr. Rivers:** Voici ce que l'on sait sur les machines à bronzer. Les données recueillies aux États-Unis permettent de penser que ces machines sont de plus en plus utilisées. En outre, on prétend qu'elles permettent de bronzer sans être brûlé à cause des émissions de rayonnements ultraviolets A. La plupart des lampes utilisées dans ces appareils sont des lampes UVA, mais elles sont contaminées par des ultraviolets B, ce qui signifie que ce ne sont pas des lampes pures. A mon avis, la réglementation n'est pas assez sévère. Certes, la réglementation canadienne oblige à apposer la mention «Dangers potentiels, se protéger les yeux», mais cette information n'est pas nécessairement affichée là où les clients pourraient facilement la voir.